

Vous avez un message

Christophe Roussel propose en mars au CLC *Projet replay, mémoires de répondeur*, son premier spectacle en solo. Tout l'aspect scénique de cette création est réalisé cet hiver au CLC lors de résidences à l'issue desquelles il invite le public à suivre l'évolution de son travail.



Le spectacle de Christophe Roussel sera présenté en mars au CLC.

Christophe Roussel a gardé la trace de ses relations passées sur les bandes magnétiques de son répondeur téléphonique. 1989 -

1999 : ces dix années de messages sont aujourd'hui devenues la matière première d'un spectacle qui parle de lui à travers les mots des autres, qui parle des autres à travers lui. *Projet replay, mémoires de répondeur* est une proposition à la fois intime et universelle tant l'émotion et les sentiments qui surgissent résonnent familièrement en chacun.

"Avec le temps, ces messages ont perdu leur valeur utilitaire", explique Christophe Roussel. "Débarrassé du côté informatif, on sent les personnes derrière les mots. On est presque déjà dans des histoires, des micro-fictions". Il a retissé ces histoires pour en faire la trame de son spectacle sur laquelle il brode les motifs des événements et des sentiments passés. Cette tapisserie moderne cousue au fil des voix s'enrichit d'émotions à mesure que le spectacle avance et dévoile finalement un dernier tableau très fort dont l'environnement sonore est signé du musicien chanteur Alain Klingler.

Voyage vers "un monde qui n'existe plus"

Cette aventure théâtrale, dont il se définit plus volontiers comme performeur qu'acteur, est née de son envie "de dire ces voix", qu'il n'a "jamais pu effacer", confie-t-il. Captives des bandes magnétiques, enfermées dans des cartons, elles ont attendu... Et il les a presque oubliées. "Je savais que j'allais en faire quelque chose un jour". Il les a d'abord utilisées pour un projet aux beaux arts, avant qu'elles ne retournent à leurs cartons : trop tôt pour aller plus loin. Et puis le moment est venu : "j'ai tout réécouté et recopié". Pendant deux ans Christophe Roussel, qui est aussi plasticien, a modelé cette matière première, triant, coupant, rapprochant les voix et les messages. "Il fallait que je le fasse", commente-t-il, "je devais travailler dessus pour en finir avec les fantômes du passé et pour continuer à vivre", peut être

aussi, comme il l'avoue à demi-mot, pour franchir la marche d'une décennie en manipulant le temps à travers les souvenirs laissés sur l'appareil.

Projet replay devait forcément être construit seul pour être partagé avec les autres. "C'est beau et drôle, mais en même temps assez terrifiant de ramasser tout ces mots, toutes ces phrases qui parlent d'un monde qui n'existe plus". Christophe Roussel porte en lui cette mémoire qui aurait pourtant dû lui échapper, comme à tous les auteurs des messages. C'est à leur tour désormais d'être absents de la scène, comme Christophe Roussel était à l'époque absent de son appartement...

"Quand ils laissaient leurs messages sur mon téléphone, ils savaient qu'ils étaient chez moi d'une certaine manière". Le rembobinage

de *Projet Replay* a révélé des obsessions, des éléments de la personnalité des appelants. "C'est très incroyable : un moment donné ils parlent inconsciemment. Des choses leur échappent et ils disent des mots qu'ils n'auraient jamais prononcés si j'avais été en face. On se rend compte finalement de ce que les gens racontent, de ce qu'ils éprouvent, de leur demande d'amour", de leur inimitié aussi parfois. Cinq d'entre eux se détachent comme des personnages principaux du spectacle, et puis il y a tous les autres : ceux qui ne font que passer, ceux qui s'installent, ceux qui dérangent... Tous ceux qui ont laissé leurs messages doucement dingues, franchement drôles, ou dangereusement désespérés investissent la scène avec Christophe Roussel, à travers lui quand il prévient : "Un moment donné, mon répondeur se déclenche...".

Pour voir grandir *Projet replay*

Projet Replay, mémoires de répondeur, le spectacle de Christophe Roussel se construit au CLC depuis le mois de novembre. Lors de sa première résidence, il avait travaillé sur les lumières avec Karim Houari. De retour dans la salle du 18 au 29 février, il se consacrera aux idées qui ont germé dans sa tête depuis son premier passage, ainsi qu'à la dernière partie de son spectacle. Ces résidences donnent lieu à des répétitions publiques qui permettent au public de suivre les étapes de la création. Pour une première incursion dans cet univers, un site internet est consacré au spectacle : www.projetreplay.com

Répétitions publiques :

Le 29 février (attention, changement de date) et le 4 mars (répétition générale) à 19 h au CLC, entrée libre.

Représentations :

Mercredi 5, jeudi 6 et vendredi 7 mars à 20 h 30 au CLC. Tarifs : 4 et 6 €. Réservation : 04 76 24 22 32.





“Projet Replay” : tout ce que vous direz...

Partir d'un matériel aussi ténu que la parole, surtout lorsqu'elle est «d'outre répondeur» était une idée de départ qui aurait pu être qualifiée d'originale, voire de farfelue. Mais pour Christophe Roussel c'était plus qu'une idée, c'était son projet, son “Projet Replay”.

Concrètement, il est face à elles, toutes ces voix devenues mémoires en s'échouant sur le récif du message, témoins involontaires des galères d'un soir comme des peines hélas plus profondes, etc.

Christophe Roussel interprète au fur et à mesure du déroulement de ces quelques

dix années de messages sélectionnés toutes ces voix et embarque le spectateur qui se fait donc écouteur/voyeur (parfois sans détour !) de son intimité.

Le résultat est dense, intéressant à plus d'un titre : dans la démarche tout d'abord (il fallait penser et oser travailler cette matière magnétique), dans le traitement esthétique, la mise en son, en scène et en espace, dans ce qui enfin est amené comme matière à réflexion dans ce rapport que l'on entretient d'une manière plus générale avec l'autre par l'intermédiaire du téléphone, surtout quand il ne répond pas. □



Requiem pour une messagerie

Pendant dix ans, Christophe Roussel a enregistré les messages de son répondeur automatique, a gardé les bandes, avant de décider d'en faire un spectacle, *Replay*, qui se joue du 5 au 7 mars à 20h30 au CLC d'Eybens, à l'issue d'une résidence dans cette même salle. Une fois le postulat posé de façon un rien sentencieuse et donc inquiétante (on est impressionnable), Christophe Roussel désamorce habilement les pièges nombrilistes de l'autofiction, compose à partir de cette matière retravaillée un déroulé narratif sur le thème de l'absence. Si le présumé de départ laisse sceptique, l'humilité et la pudeur de l'ensemble séduisent.